

## TIZI-OUZOU

# Dépôt de bilan pour une trentaine de boulangeries à Azazga

**Coup dur pour l'économie locale suite au dépôt de bilan d'une trentaine de boulangeries, trente-trois exactement selon un boulanger affilié à l'Association des commerçants et artisans d'Azazga qui s'est rapproché de notre bureau pour tirer la sonnette d'alarme.**

Selon ce boulanger, qui indique que pour l'heure seules sept boulangeries ont réussi à survivre, la fermeture en cascade et la descente aux enfers de ces commerces a commencé depuis environ une année.

Les artisans qualifiés et aux produits très recherchés dans la région ont été poussés à la fermeture pour diverses raisons. Il y a d'abord le matériel arrivé à saturation et dont la demande de renouvellement des équipements se heurte au refus des banques d'accorder



Photo : DR

des crédits à ce qu'elles considèrent comme un investissement non fiable. Cela en dépit

des multiples démarches entreprises également par le biais des pouvoirs publics pour sau-

ver un artisanat lié aux traditions séculaires de cette ville au même titre que la gastronomie

à laquelle il est intimement lié, et qui fait que des gens viennent même des wilayas limitrophes juste pour déguster des mets aux saveurs particulières dans les dizaines de restaurants de la ville. Les raisons de la fermeture résident également dans les multiples charges auxquelles ces boulangers ne peuvent pas faire face, d'après toujours notre interlocuteur, qui fait part de pénurie récurrente de pain depuis la fermeture de ces boulangeries, véritables vitrines de la ville qui confèrent à Azazga un cachet de ville fière de ses traditions et de sa culture.

Avec ces fermetures, ce sont des dizaines d'ouvriers et de petits investisseurs qui sont mis au chômage forcé. Un grand dommage pour une ville réputée pour être un véritable carrefour économique et un pôle touristique.

S. Hammoum

## SKIKDA

## Les travailleurs d'Altro haussent le ton

**Les travailleurs d'Altro-Skikda haussent le ton. Ils se sont distingués, encore une fois, dans la matinée de jeudi, par un mouvement de protestation qui a paralysé la circulation sur le tronçon longeant le siège de l'entreprise, dans la commune de Hamadi-Krouma.**

La menace est brandie, si jamais leurs doléances ne seront pas prises en considération, de passer à d'autres méthodes de

contestation. «Même si cela doit nous mener en prison ou à la tombe», s'indigne un employé.

«Comment voulez-vous qu'on garde notre sang-froid ? Plus de deux mois sans salaire, dans une période où se sont succédés le Ramadan et l'Aïd El Fitr, et la rentrée est proche pour ne pas dire qu'on y est en plein dedans», s'interroge un autre.

Un troisième renchérit, «on ne comprend pas aussi la passivité avec laquelle les autorités compétentes réagissent envers notre affaire. Depuis le 9 avril que nous organi-

sons sit-in sur sit-in, dans le but de dénoncer les pratiques illégales du président-directeur général, sans que cela émeuve personne. Nous avons atteint le stade ultime de la patience».

Selon Younès Mohammed, porte-parole des travailleurs, «notre dernier acte a été motivé par le fait que le P-dg a conclu avec l'UGTA de Skikda un accord dans lequel il est stipulé qu'il est le seul représentant avec sa secrétaire et son staff administratif des rounds des négociations. On n'y voit aucune place pour les syndicalistes ou le syndicat

d'entreprise.» Il ajoute «bizarre aussi le fait qu'un P-dg s'immisce dans des conflits syndico-syndical. Il n'a pas le droit de refuser des négociations avec des syndicalistes (la section syndicale de Skikda) légalement élus par les travailleurs».

En conclusion, «Sidi Saïd, qui a reconnu le bien-fondé de nos revendications, a instruit l'organique de procéder à la réélection du syndicat de l'entreprise. Nous sommes toujours en attente de son application». Affaire à suivre.

Zaïd Zoheir

## EL-TARF

## Trois dépouilles de chahids attendent depuis 8 ans leur inhumation

**C'est un véritable scandale qui secoue ces jours-ci la wilaya et pour cause, selon des moudjahidine et citoyens anonymes de la commune de Bougous, 3 dépouilles de chahids attendent depuis 8 ans leur inhumation.**

Elles sont jusqu'à ce jour entreposées au niveau de la kasma des moudjahidine de la commune, et ce, faute de documents administratifs inhérents à leur enterrement. Nos interlocuteurs nous ont affirmé que la date

du 20 août dernier avait été retenue pour leur enterrement.

Malheureusement, le rapport de la gendarmerie en pareille circonstance et selon la procédure légale n'a pas encore été établi. Un état de fait qui a ajourné

l'opération d'inhumation pour la énième fois. Cette affaire, à la fois anecdotique et grave, a soulevé le courroux de la population de la wilaya qui a assimilé les ajournements et reports successifs à de la profanation de tombes et à un acte d'agression de l'éthique et mémoriel à l'encontre de nos valeureux martyrs. «Il aurait été plus judicieux de laisser dormir nos chauhada dans leurs premières tombes.

C'est inhumain et à la fois insupportable, que cette gestion honteuse de notre mémoire collective. L'Organisation des moudjahidine et celles des enfants de chauhada sont coupables autant que les responsables locaux de cette situation déplorable. Leurs responsables se doivent de démissionner pour sauver la face», ont indiqué nos interlocuteurs au bord de la crise de nerfs.

Daoud Allam

## RELIZANE

## Un homme découvert mort à proximité de l'EPH

Selon des sources concordantes, le cadavre d'une personne de sexe masculin, âgé d'une trentaine d'années, a été retrouvé hier, à proximité de l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de la ville de Relizane.

Selon nos informations, ce sont des passants qui ont remarqué la présence du corps inerte. Apparemment, il s'agit d'une personne étrangère à la région n'ayant pas de papiers, il n'a pu être identifié. Aussitôt alertés, la police judiciaire, les pompiers et les services de la santé, se sont rendus sur place.

Le corps a été transporté à l'hôpital de la ville et placé à la morgue sous le nom de X, pour une éventuelle autopsie.

Une enquête judiciaire est ouverte au niveau de la police pour connaître les circonstances de ce drame et ses commanditaires. La nouvelle s'est répandue telle une traînée de poudre et vite propagée à travers toute la ville de Relizane.

Signalons que le cadavre d'un chauffeur répondant aux initiales de S. C., âgé de 53 ans, originaire de la wilaya de Sétif, a été découvert en fin de semaine, mort à bord de son camion stationné au niveau de la station d'essence de Mendès.

A. Rahmane

## Le calvaire persistant des citoyens de Aïn Allem

**Il semble que les habitants de l'agglomération de Aïn Allem ne connaîtront jamais de répit en matière de conditions de vie décentes.**

Dans une pétition dont nous détenons une copie, les habitants de l'agglomération de Aïn Allem, dans la commune de Dréan, n'y vont pas avec le dos de la cuillère pour dénoncer la fuite en avant des responsables locaux dans la prise en charge de

leur principale doléance, maintes fois ressassée, à savoir le déversement des eaux usées à ciel ouvert le long de la rue principale qui traverse l'agglomération de part en part. Cette situation aux conséquences désastreuses pour la santé des citoyens ne semble guère interpellier les responsables locaux. Pis encore, «les odeurs pestilentielles ont envahi tous les coins et recoins de l'agglomération, rendant de fait l'air irrespirable» est-il mentionné dans la pétition. Par ailleurs, les pétitionnaires indi-

quent que «des citoyens sans vergogne ont bâti des étables, pour l'élevage ovin et bovin, à l'intérieur du tissu urbain sans que les autorités daignent bouger le petit doigt et arrêter cette atteinte au bien-être général. «Cette situation ubuesque n'a fait qu'empirer l'état déjà chaotique de notre agglomération» est-il écrit. Il reste aux autorités locales à prendre les dispositions nécessaires et d'agir dans le cadre de la loi.

D. A.